

JEUDI DE LA VIIIÈME SEMAINE DU TO (1)

LECTURES

Si 42, 15-25

Je vais rappeler les œuvres du Seigneur. Ce que j'ai vu, je vais le raconter : c'est par sa parole que le Seigneur a réalisé ses œuvres, tel fut son décret par sa bénédiction. Comme le soleil, dans son éclat, regarde chaque chose, ainsi la gloire du Seigneur rayonne dans toute son œuvre. Il est impossible aux anges, les saints du Seigneur, de décrire toutes les merveilles que le Seigneur souverain de l'univers fit inébranlables pour que l'univers soit affermi dans sa gloire. Le Seigneur a scruté les abîmes et les cœurs, il a discerné leurs subtilités. Car le Très-Haut possède toute connaissance, il a observé les signes des temps, faisant connaître le passé et l'avenir, et dévoilant les traces des choses cachées. Aucune pensée ne lui a échappé, pas une parole ne lui a été cachée. Il a organisé les chefs-d'œuvre de sa sagesse, lui qui existe depuis toujours et pour toujours ; rien n'y fut ajouté ni retranché : il n'a eu besoin d'aucun conseiller. Comme toutes ses œuvres sont attirantes, jusqu'à la plus petite étincelle qu'on peut apercevoir ! Tout cela vit et demeure à jamais, remplit son office et lui obéit. Tout va par deux, l'un correspond à l'autre, il n'a rien fait de défectueux, il a confirmé l'excellence d'une chose par l'autre ; qui se rassasierait de contempler sa gloire ?

Psaume 32 (33), 2-3, 4-5, 6-7, 8-9

R/ Le Seigneur a fait les cieux par sa parole.

- Rendez grâce au Seigneur sur la cithare, jouez pour lui sur la harpe à dix cordes. Chantez-lui le cantique nouveau, de tout votre art soutenez l'ovation.

- Oui, elle est droite, la parole du Seigneur ; il est fidèle en tout ce qu'il fait. Il aime le bon droit et la justice ; la terre est remplie de son amour.

- Le Seigneur a fait les cieux par sa parole, l'univers, par le souffle de sa bouche. Il amasse, il retient l'eau des mers ; les océans, il les garde en réserve.

- Que la crainte du Seigneur saisisse la terre, que tremblent devant lui les habitants du monde ! Il parla, et ce qu'il dit exista ; il commanda, et ce qu'il dit survint.

Mc 10, 46b-52

En ce temps-là, tandis que Jésus sortait de Jéricho avec ses disciples et une foule nombreuse, le fils de Timée, Bartimée, un aveugle qui mendiait, était assis au bord du chemin. Quand il entendit que c'était Jésus de Nazareth, il se mit à crier : « Fils de David, Jésus, prends pitié de moi ! » Beaucoup de gens le rabrouaient pour le faire taire, mais il criait de plus belle : « Fils de David, prends pitié de moi ! » Jésus s'arrête et dit : « Appelez-le. » On appelle donc l'aveugle, et on lui dit : « Confiance, lève-toi ; il t'appelle. » L'aveugle jeta son manteau, bondit et courut vers Jésus. Prenant la parole, Jésus lui dit : « Que veux-tu que je fasse pour toi ? » L'aveugle lui dit : « Rabbouni, que je retrouve la vue ! » Et Jésus lui dit : « Va, ta foi t'a sauvé. » Aussitôt l'homme retrouva la vue, et il suivait Jésus sur le chemin.

+

Eschau, jeudi 1^{er} juin 2023
(cf. en partie homélie du 26/05/2016)

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Chantez [au Seigneur] le cantique nouveau, de tout votre art soutenez l'ovation » Le psaume de ce matin concentre la tonalité joyeuse qui irradie de toutes les lectures. L'extrait de Ben Sirac, dans la première lecture, nous a invité à l'émerveillement devant la grandeur du Créateur, au travers de la beauté de Sa création. « Comme toutes ses œuvres sont attirantes, jusqu'à la plus petite étincelle qu'on peut apercevoir ! »

La joie est également très sensible dans l'évangile de ce matin. Au moment où Bartimée apprend que Jésus l'appelle, il « jette son manteau, bondit et accourt vers Jésus. » Avant même d'être exaucé dans sa prière, il est dans la joie du salut. Car son cri est tout rempli de foi, qui confesse Jésus, Fils de David, Jésus comme Messie. Ce cri est surtout extraordinaire de familiarité : Bartimée est le seul à oser appeler Jésus par Son petit nom, par ce Nom qui résume à Lui seul Sa personne et Sa mission : Jésus, « le Seigneur sauve ». Oui, Bartimée bondit dans la joie de la foi ; il est déjà tout transformé, parce que Jésus, le Messie, a désiré avoir un contact direct avec Lui. Et Jésus ne peut qu'accéder à Sa demande de guérison. La foi qui l'a fait bondir et oser demander ce qu'il désirait, continue de le mouvoir, et lui donne le courage de suivre Jésus sur le chemin.

Un tel dynamisme nous impressionne... il n'est pourtant qu'une conséquence de la grâce de la foi, cette grâce qui nous est donnée largement, si nous ouvrons notre cœur au Seigneur. Dans la célébration de cette Eucharistie, demandons au Seigneur de renforcer notre foi, notre amour, notre espérance ; ainsi nous saurons nous réjouir toujours davantage de la bonté et de la beauté du Seigneur, nous nous émerveillerons chaque jour de l'étonnante proximité qu'Il a désirée avoir avec nous. Alors, à l'exemple de Bartimée, et de tous les saints qui nous ont précédés, nous suivrons nous aussi Jésus sur le chemin, sur tous les chemins qu'Il veut nous faire emprunter, remplis de confiance et de joie, cette joie que le monde ne connaît pas et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.